

# Succès de la journée du 5 mars sur la défense de l'eau à Bagnères-de-Bigorre

## Communiqué des organisateur-trices

Les 300 personnes venues assister à la journée de conférences-débats sur l'eau du 5 mars dernier à Bagnères de Bigorre ont confirmé notre intuition : la question du partage de l'eau, éminemment politique, nous concerne toutes et tous.

Les effets encore visibles d'un été 2022 caniculaire et de la sécheresse inédite de cet hiver corroborent les prévisions scientifiques d'une raréfaction de la ressource en eau sur nos territoires – près d'1.2 milliard de m<sup>3</sup> de déficit sur le bassin Adour-Garonne à l'horizon 2050<sup>1</sup> – et la nécessité de travailler collectivement à sa préservation et à sa juste répartition entre les différents usages.

La succession des trois intervenants – Cécile Argentin, présidente de France Nature Environnement 65, et Pierre-David Bocard, paysan irrigant dans le 64 et membre de la commission Eau de la Confédération paysanne, puis Julien Le Guet, porte-parole du collectif Bassines Non Merci à l'origine du mouvement de contestation contre les méga-bassines dans le marais poitevin – nourri des échanges avec l'assemblée, a permis d'identifier des enjeux de lutte communs malgré des contextes territoriaux différents : il règne partout une opacité autour des conditions de concertation et d'arbitrage des conflits d'usage de l'eau qui tendent à négliger les impacts du changement climatique et à privilégier les intérêts d'une minorité au détriment de l'intérêt général.

Les méga-bassines – ces cratères géants d'une dizaine d'hectares recouverts de bâches plastiques et remplis en puisant dans les nappes phréatiques l'hiver pour irriguer les cultures d'exportation de quelques exploitations agricoles l'été - en sont devenues le symbole. Depuis un an, malgré un mouvement de contestation d'une ampleur retentissante et leur rejet par de nombreux acteurs paysans, citoyens, scientifiques et institutionnels, le gouvernement n'a pour l'instant pour seule réponse que de réprimer la contestation et de persister dans sa fuite en avant agro-industrielle en annonçant des nouveaux projets de méga-bassines. C'est pour dénoncer cette aberration démocratique, économique, écologique et sociale que nous avons souhaité inscrire l'évènement du 5 mars dans l'appel à la manifestation internationale du 25 mars prochain dans le Poitou pour demander l'arrêt des chantiers.

Pour autant, et bien que des méga-bassines ne soit pas adaptées au contexte topographique et hydrographique du piémont pyrénéen, il nous semble déterminant de questionner collectivement l'industrialisation de l'agriculture, et les politiques publiques qui l'ont accompagné, qui a enfermé de nombreux-euses paysan-nes dans une impasse productiviste sur notre propre territoire. Alors que certains élus annoncent tout azimut la création de « réserves » d'eau sans conditions, il s'agit également de poser les bases d'une gestion transparente, collective et démocratique de l'eau qui répond aux besoins des populations, à la rémunération des paysan-nes et aux équilibres des écosystèmes.

A l'initiative de la Confédération paysanne et de l'Union communiste libertaire des Hautes-Pyrénées, le succès de la journée du 5 mars par son affluence, la diversité des participant-es et la qualité des débats, ouvre des perspectives pour une réappropriation collective des usages de l'eau ici et ailleurs, pour qu'elle devienne enfin un commun. Rendez-vous le 25 mars dans le Poitou et après chez nous !

---

<sup>1</sup> Comité de bassin Adour-Garonne, 2022

POUR LA DÉFENSE DE L'EAU

**05 mars**  
L'ALAMZIC  
BAGNERES DE BIGORRE

15h30  
DEBATS  
CONFERENCES

20h00  
**CONCERTS**  
★ EL COMUNERO  
LES OIZO DE PASSAGES

**PAS UNE BASSINE DE PLUS!**

Logo of the event, logos of partner organizations, and the text 'à l'appel de - de 100 organisations'.

MOBILISATION INTERNATIONALE

POUR LA DÉFENSE DE L'EAU

**25-26 mars**  
MANIFESTATION  
SAMEDI 10h  
— POITOU

**PAS UNE BASSINE DE PLUS!**

Logo of the event, logos of partner organizations, and the text 'à l'appel de - de 100 organisations'.

